

AUTANT EN EMPORTE LE VOILE...

« Un état qui ne se donne pas les moyens de se conserver est voué à sa perte » (Malaparte)

Et l'on reparle aujourd'hui d'un phénomène qui a prit son essor... en 1988 et qui, s'il a engendré quelques réactions virulentes, à l'époque, s'est banalisé au fil du temps pour apparaître désormais comme une situation naturelle dans la société française.

En effet, il ne se passait un jour où le port du « **tchador** » à l'école et les prises de position qu'il suscitait n'étaient alors rapportées par les médias. A l'époque, ce phénomène était essentiellement localisé dans la douce France alors, qu'aujourd'hui, il a submergé l'Europe...

En ce temps là, hormis PRESENT, RIVAROL et quelques journaux nationalistes, nul ne s'était soucié du signe très fort que nous adressait, par-delà le simple voile porté par des gamines innocentes et manipulées, les intégristes musulmans. Et pourtant, l'avertissement lancé le 10 septembre 1986 dans le journal « *Le Matin* » par Hussein Moussavi, premier ministre de l'Iran et chef de la branche dure des Hezbollah avait été lourd de menace : « **La France, c'est sûr, deviendra une République islamique !** » Qui s'en était alors soucié ? Au contraire, les gouvernements de gauche, puis de « cohabitation », puis de droite poursuivirent leur politique d'immigration négligeant le fait que ces « nouveaux arrivants » importaient également leur religion -seul élément identitaire, avec leur langue- qu'ils pouvaient conserver de leurs origines.

Dès lors, pour favoriser leur intégration, on leur abandonna des espaces publics pour leurs prières, on leur construisit des mosquées, on accorda des créneaux horaires aux femmes dans les piscines, on octroya aux enfants des repas spécifiques dans les cantines (notamment, bannissement du porc)... A MONCLAR (47), des parents d'élèves Musulmans du Collège Vernet ont exigé que soit servi à leurs enfants de la viande hallal ; ils avaient déjà effectué la même démarche au Collège Giéra. Enfin, les différents ministres de l'Intérieur, dont Nicolas Sarkozy, ont créé, puis développé, un « *Conseil des Français musulmans* » pour les encadrer, espérant les contrôler et promouvoir ce cercle carré qu'ils appellent un islam de France ou « *islam des Lumières* », oubliant que la seule « *lumière* » qu'ils reconnaissent est celle du Coran. Ainsi, loin de les intégrer, la reconnaissance de ces privilèges accordée à ces « nouveaux arrivants » et aux enfants issus de cette immigration, les renforce dans leur certitude de la légitimité de leurs convictions, exaltant leur identité communautaire, leur conférant un élan pour leur prosélytisme au nom d'Allah... Ainsi, pour ne pas avoir voulu résoudre en son temps un problème qui en était à ses balbutiements (en 2004 fut cependant décrété l'interdiction du port des signes religieux ostensibles dans les établissements scolaires), pour avoir fait preuve d'une excessive tolérance et d'un laxisme fautif, pour avoir fermé les yeux sur sa cause historique, 21 ans après, le conflit entre la religion et la laïcité, entre la croix et le croissant ressurgit, plus incisif, plus menaçant, plus méprisant à l'égard de nos institutions... car il ne s'agit plus de tchador, ce voile islamique qui dissimule les

cheveux et une partie du visage... mais de la **burqa** et du **niqab**, ces longs voiles noirs qui ne laissent apparaître que les yeux ; des tenues adoptées par des musulmanes et de plus en plus de converties françaises à la recherche du « *Paradis éternel* ».

Face à la « levée de boucliers » qu'entraîne cette nouvelle situation et aux prises de position de bon nombre d'élus –notamment de maires- 58 députés, soit 10% des élus de l'Assemblée Nationale, ont réclamé, à l'initiative du député Maire **communiste** (ça ne s'invente pas) de Vénissieux, **André Gérin**, la création d'une commission d'enquête sur le port de la burqa et du niqab. Cette commission aurait vocation de mesurer l'ampleur du phénomène avant de proposer éventuellement l'adoption d'une mesure d'interdiction. Or, s'ils ont réclamé cette commission d'enquête, c'est qu'ils sont conscients de la gravité de la situation qu'ils déplorent aujourd'hui... fruit d'une politique de ville ouverte face à un islam conquérant et qu'ils s'en sentent **responsables**. Les incendiaires de la classe politique veulent maintenant devenir pompiers, comme si un décret pouvait enrayer l'islamisation de notre société après tant d'années de laxisme, voire d'encouragements ! (1) - Aujourd'hui, seconde religion dans notre pays, l'Islam poursuit inexorablement sa marche conquérante...

Selon André Gérin, « *La burqa est la pointe de l'iceberg. Dans certains quartiers, toutes les relations entre hommes et femmes sont sous surveillance. L'islamisme nous menace réellement* », explique l' élu, comme pour justifier le séisme qu'il a provoqué en réclamant cette commission d'enquête parlementaire. Un pavé... un testament aussi. Après vingt-cinq ans de règne communiste sur la ville de Vénissieux, le maire a décidé de passer la main avant la fin de son mandat et, le 27 juin 2009, le poste de premier magistrat de la ville est revenu à sa collègue communiste, Michèle PICARD. Avant de partir, il a voulu alerter la République sur « *l'intégrisme qui gangrène sa ville, et bien d'autres régions de France* ». (2)

... car, à « *Vénissieux la rebelle* », symbole des « *villes chaudes de banlieues* », « *le pays de la burqa !* » comme l'appellent les Musulmans, où plus de la moitié de la population est d'origine étrangère, principalement maghrébine selon André Gérin, **l'islam est la première religion**. Et, de jour en jour, la pression religieuse s'accroît, prenant dans ses filets des enfants toujours plus jeunes qui, en maternelle, selon Patricia Truong, de l'école Charles-Perrault, **refusent de manger des carottes car elles n'ont pas été égorgées !**

Si certaines femmes souffrent de ce voile qui les ensevelit de la tête au pied, « *la majorité a volontairement adopté cette tenue* », tranche Bernard Godard, spécialiste de l'islam. « *Beaucoup ont la nationalité française. Et l'on compte pas mal de converties dans leurs rangs* », ajoute cet ancien du Bureau des cultes au ministère de l'Intérieur. « *Elles deviennent salafistes comme on entre dans une secte* », poursuit-il.

Les salafistes, tenant d'un islam radical, restent minoritaires en France. Ils seraient entre 30 000 et 50 000. Mais ils progressent régulièrement, dopés par leur **opposition à l'Occident**. Un fondamentalisme qui, comme le tabligh, attire justement des jeunes en mal d'absolu, dont des femmes. Partout en France, le nombre de femmes « *ninja* » suit une courbe ascendante, selon l'imam de Guyancourt (Yvelynes), Abdelali Mamoun. Des communautés prospèrent en région parisienne. « *Il faut apporter une réponse religieuse à ces dérives, prévient-il. Même si ces salafistes ne sont pas djihadistes, ils haïssent l'Occident, ils crachent sur les koufars, « les infidèles », mais profitent de tous les avantages sociaux de la France en refusant de s'installer sur une terre musulmane comme le veut pourtant leur doctrine. Leur duplicité nuit aux Français de confession musulmane.* » Et cet

avis est partagé par de nombreux Musulmans de France qui n'hésitent pas à s'élever contre ces « *Belphégor* » d'un nouveau genre qui ne respectent pas l'Islam modéré.

Sur ce point, Mohamed Tantawi, recteur de l'Université Egyptienne d'Al-Azhar, l'institution religieuse la plus prestigieuse du monde sunnite (le Vatican pour l'Islam sunnite), vient de condamner et d'interdire le niqab dans son établissement et de déclarer : « *Le niqab n'est qu'une tradition, il n'a pas de lien avec la religion ni de près ni de loin* ». Par ailleurs, le Ministre de l'Enseignement supérieur égyptien, Hani Helal, a décidé d'interdire l'accès des cités universitaires aux étudiants portant ce voile intégral. Quant à Wafa SULTAN, cette courageuse femme arabe qui n'a de cesse de combattre l'Islam radical et de dénoncer son *hypocrisie et son obscurantisme (sic)*, elle a déclaré lors d'un débat télévisé : "*Ce à quoi nous assistons aujourd'hui, ce n'est pas un choc des civilisations, mais une opposition entre des mentalités du Moyen Age et des mentalités du XXI^e siècle ; entre la civilisation et l'arriération, entre la barbarie et la rationalité, entre la démocratie et la dictature, entre la liberté et la répression ; c'est un choc entre les droits de l'homme d'une part, et la violation de ces droits de l'autre. C'est un choc entre ceux qui traitent les femmes comme des bêtes et ceux qui les traitent comme des êtres humains...*"

Alors ? Est-il trop tard pour intervenir ? "C'est trop tard, répond Dalil Boubakeur, l'ancien Président du Conseil Français du culte musulman de France pour qui le port du voile intégral est lié à l'influence des imans salafistes, parce qu'on a laissé beaucoup filer le problème du fondamentalisme" a-t-il déclaré, le 28 octobre, lors de son audition par la mission parlementaire présidée par le député André GERIN... et d'ajouter devant les membres éberlués de cette mission : "Il y a longtemps qu'on aurait dû être sensible à cette montée du fondamentalisme !"

En résumé, cette affaire de la burqa et du niqab aujourd'hui, comme celle, hier, du tchador en milieu scolaire met en lumière les contradictions entre les sectaires de la laïcité et les idéologues des droits de l'homme. La fermeté s'impose. Seule l'**inflexibilité** de nos hommes politiques, fermement dressée sur le front mouvant des provocations et des menaces, pourrait les réduire et, probablement, en venir à bout. La France étant une terre de tradition **chrétienne**, l'on ne saurait y mettre sur le même plan les signes d'attachement à cette tradition et de telles manifestations de prosélytisme conquérant.

Nos aïeux ont construit ce pays sur des principes chrétiens et cela devrait être enseigné dans les écoles car Dieu fait partie de notre culture. Alors, si désormais ces valeurs millénaires offusquent les intégristes islamistes, si elles doivent irriter leur susceptibilité, si les converties françaises revendiquent leur légitimité d'apostasier leur foi chrétienne et s'adonnent à la provocation en s'accoutrant de la sorte, si notre drapeau, notre hymne national doivent entraîner leurs injures et leurs sifflets, alors qu'ils **partent** !

S'ils ne sont pas heureux chez nous, qu'ils cherchent une terre d'accueil islamique où ils pourront vivre à leur convenance et professer librement leur religion... mais tant qu'ils vivront en France, qu'ils la **respectent** !

(1) Le 18 décembre 2008, Nicolas Sarkozy déclarait à l'Ecole Polytechnique : « **L'universalité de la France est basée sur le métissage** »

(2) Le Figaro – 1 Juillet 2009

José CASTANO

Courriel : joseph.castano0508@orange.fr

« Le grand drame de l'homme d'Occident, c'est qu'entre lui et son devenir historique, ne s'interpose plus ni les forces de la nature ni celle de l'amitié. Ses racines coupées, ses bras desséchés, il se confond déjà avec les potences qui lui sont promises. » Albert Camus